

PV RÉUNION DU GROUPE « CITOYENS » du 15 septembre 2019

Nous avons donc décidé de faire le point sur ce que nous avons fait depuis le début de ce groupe et sur ce que nous allons faire. Les participants à la dernière rencontre avaient déjà commencé à le faire (voir le PV d'août)

On remarque que nous sommes revenus plusieurs fois sur les violences policières qui occupaient les informations. Besoin de partager nos indignations, « rituel » de râlant ? Etions-nous dans les objectifs de ce groupe ?

Dans nos rencontres on a échangé nos pratiques, on les a testés ensemble, on s'est enrichi de connaissances nouvelles. On a vu qu'on pouvait s'entr'aider, se relier des réseaux d'approvisionnement.

On a cherché où il était possible de peser sur les choses. On a parfois ici tourné en rond comme devant des portes fermées. Constat de nos limites. Aurions-nous dû plus approfondir pour comprendre les réalités dont nous sommes témoins ?

Notre projet de départ est-il, comme le pensent certains, inévitablement impacté par les urgences imposées par la crise écologique, la crise sociale, la crise financière qu'on nous annonce ?

Le projet de départ : faire ensemble un diagnostic des problèmes de notre territoire. Démontrer des réalités locales qui ne sont pas ou mal identifiées jusqu'ici, dont nous pourrions être les témoins. On a beaucoup abordé des questions écologiques.

On pourrait aussi aborder d'autres réalités locales :

- l'emploi tel qu'on le voit s'organiser autour de nous, (service à la personne, travaux d'entretiens extérieurs, petits chantiers, emplois dans les collectivités)
- la sociologie et les tranches d'âges (jeunes ménages, retraités, etc...)
- Le foncier. Des gens fortunés achètent des hectares qu'ils clôturent pour faire une réserve de chasse. D'ailleurs les fédérations de chasseurs font de même. Le droit de propriété reste le plus difficile à contester. Le PNC est bien incapable de résister à ceux qui achètent et privatisent le pays.

Des sujets abordés qu'on pourrait approfondir :

- Comment développer des pratiques alternatives préfigurant une adaptation à la transition écologique sans tomber dans une démarche d'autonomisation qui se passe des autres et surtout des règles collectives. (faire son pain au risque de voir la boulangerie fermer)

- L'organisation rationnelle de nos mobilités. (voir conférence de l'Espinas)
- Déclencher un vote dans une instance publique déclarant l'urgence écologique. (voir le texte apporté par Corinne). On a observé la place de l'écologie dans les programmes des formations supérieures. Elle est toujours en fin d'année, comme un rajout à ne pas oublier. L'urgence écologique voudrait qu'elle se trouve dès le début du programme comme une donnée structurante de toute la démarche pédagogique.

ON ORGANISE NOTRE TRAVAIL POUR LA SUITE Certain e s d'entre nous estiment qu'on perd son temps à aligner des constats, ballottés entre des engagements... « qui ne débouchent jamais » et des pratiques personnelles ... « qui ne servent à rien » .

ON DÉCIDE DONC :

1 - Une grande partie de notre groupe se retrouvera dans UN SOUS GROUPE SPÉCIALISÉ sur une question qu'on a évoquée plusieurs fois sans la poursuivre : **pousser nos instances locales à déclarer l'urgence écologique.** Bas se propose comme pilote de ce travail en groupe. Une réunion est programmée pour **le JEUDI 26 SEPTEMBRE à 17 heures.** On l'annoncera pour permettre à de nouvelles personnes de s'y associer.

2 - L'ensemble du groupe présent se retrouvera pour des rencontres régulières comme jusqu'ici. **On décide d'un modèle de fonctionnement des réunions :**

- Une séquence « météo » : les participants ont besoin de s'exprimer sur n'importe quel sujet qui lui importe. Il a besoin de partager ses ressentis. On écoute plus qu'on n'intervient après lui.
- Une séquence spécialisée : Le groupe qui travaille sur le thème « faire voter l'urgence écologique » associe l'assemblée à son travail.
- Une séquence « témoignages de citoyens habitants local » On continue l'échange de nos expériences de citoyens dans notre territoire sur des thèmes déjà identifiés ou nouveaux.

Cette organisation impose qu'il y ait un,e animatrice-teur de séance. A première vue c'est lui qui décidera à chaque réunion avec le groupe de la durée des deux premières séquences. **PROCHAINE RENCONTRE « GÉNÉRALE » LUNDI 14 OCTOBRE à 18h 30 suivi d'un repas partagé.**